

Fondation Sinfonietta de Lausanne

Le rapport d'activités de la Saison 2019-20

1 La Saison 2019-20

1.1	La Saison 2019-20 en chiffres	2
1.2	Une saison interrompue	2
1.3	Le public	2
1.4	La mission pédagogique	3
1.5	Le Conseil de fondation, organisation	3
1.6	Les mesures COVID-19	3
1.7	Le bilan et les perspectives	4

2 Présentation

2.1	L'orchestre	5
2.2	David Reiland, directeur artistique et musical	6
2.3	Maxime Pitois, chef invité	7

3 Les collaborations artistiques et les partenaires 8

4 Les concerts de la Saison 2019-20 9

5 Les musiciennes et les musiciens de la Saison 2019-20 13

6 Un orchestre tremplin pour un premier poste 15

7 L'organisation

7.1	Le Conseil de fondation	16
7.2	L'équipe administrative	16

8 La revue de presse, sélection 17

Lausanne, le 7 septembre 2020

Pour la Fondation Sinfonietta de Lausanne,



Martine Chalverat, présidente



Alexandre Flückiger, vice-président

1 La Saison 2019-20

1.1 La Saison 2019-20 en chiffres

Nombre de concerts prévus / effectués	34 / 22	
Nombre de services prévus / effectués	96 / 57	
Nombre d'élèves concerné-e-s par les scolaires	1'061	
Nombre d'abonnements vendus	145	
Nombre de spectateur-trice-s	1'141	3 concerts à l'abonnement
	8'954	total des concerts donnés
Nombre de musicien-ne-s engagé-e-s	98	
Orchestre, âge moyen	35 ans	

1.2 Une saison interrompue

La Saison 2019-20 du Sinfonietta de Lausanne s'interrompt abruptement sur ordonnance du Conseil fédéral le 13 mars 2020 en raison de la pandémie de maladie à coronavirus COVID-19. Une reprise progressive des activités de l'orchestre se fait les 7 et 8 août 2020 à Lausanne. Le présent rapport d'activités est ainsi établi pour la période du 1^{er} août 2019 au 13 mars 2020.

Pour sa seconde Saison en qualité de directeur artistique et musical, Maestro David Reiland est appelé à diriger les cinq programmes à l'abonnement à Lausanne. D'autres chefs montent au pupitre durant cette Saison écourtée, soit Pierre Dumoussaud, Dominic Alldis, Garret Keast et Maxime Pitois. Le Sinfonietta de Lausanne a à cœur de proposer un condensé aussi large que possible d'œuvres connues ou à découvrir, de compositeurs de divers horizons et d'époques différentes, le tout dans un mélange pensé pour le public.

La saison d'abonnement 2019-20 – qui devait compter cinq concerts – s'est déroulée en ouverture de Saison à la Salle Métropole de Lausanne avec un programme symphonique, puis à la Salle Paderewski de Lausanne pour deux autres soirées. Les deux derniers concerts ont dû être annulés en raison de la situation sanitaire.

Le Sinfonietta de Lausanne poursuit ses collaborations avec des partenaires prestigieux, tels l'Opéra de Lausanne pour *La belle Hélène* de Jacques Offenbach en décembre 2019. En raison de la pandémie, les collaborations annoncées avec l'Ensemble vocal Arpège, la Saison culturelle de Gland, le Bédart Ballet Lausanne, les Rencontres Internationales de Chœurs d'Hommes de la Vallée de Joux et le Lavaux Classic ont été reportées.

Fidèle à ses engagements au sein de la Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC), l'orchestre accompagne le Chœur Vivace de Lausanne et l'Ensemble Choral de la Côte (Nyon), placés sous la direction de Garrett Keast en février 2020 à Lausanne.

1.3 Le public

Le Conseil de fondation est attaché à une tarification permettant un accès privilégié aux enfants, aux familles et aux jeunes en formation. Renouveler le public, donner l'envie de la curiosité et décloisonner les genres sont quelques-uns des buts poursuivis par la Fondation. La vente des abonnements est relativement stable (-2%), celle des billets légèrement à la baisse (-5%).

Durant la Saison, le Sinfonietta de Lausanne est présent dans le Canton de Vaud à Montreux et à Sugens.

1.4 La mission pédagogique

Le Sinfonietta de Lausanne défend une mission pédagogique et formatrice ; un rôle méconnu d'une partie du public. Que ce soit par la présence dans ses rangs de quatre stagiaires de l'HEMU (violon, violoncelle, clarinette, basson) cette Saison, par des représentations scolaires proposées à des classes lausannoises (sept prestations pour près de mille élèves dans quatre collèges en mars 2020), par des explications données par le(s) chef(s) au public ou plus pragmatiquement par des tarifs avantageux. Le Conseil de fondation et la Fondation de la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg et du Conservatoire de Lausanne (HEMU) poursuivent les discussions en vue de la signature d'une convention de partenariat privilégié à l'horizon 2021.

Avec le soutien de la Fondation Leenaards, le Sinfonietta de Lausanne entame une démarche à l'intention des publics empêchés. Un premier concert-découverte est proposé le 14 novembre 2019 à des personnes sourdes et malentendantes.

1.5 Le Conseil de fondation, organisation

Le Conseil de fondation s'est réuni à quatre reprises. Madame Claire Brawand rejoint le Conseil en janvier 2020. Madame Catherine Zoellig, directrice exécutive, quitte l'institution le 31 décembre 2019, après plus de huit ans d'activité. Son poste est repris le 1^{er} janvier 2020 par Monsieur Emmanuel Dayer, qui a assuré un suivi administratif depuis mai 2019. Le Conseil a adopté le principe d'une saison musicale débutant le 1^{er} juillet, et non plus le 1^{er} août.

En plus de son soutien annuel, l'Association des Amis du Sinfonietta de Lausanne a fait un don exceptionnel de CHF 50'000.-, contribuant ainsi au financement du concert à l'abonnement du 6 mars 2020 à Lausanne.

1.6 Les mesures COVID-19

Avec l'arrêt des activités musicales prononcé par une ordonnance de la Confédération le 13 mars 2020, diverses mesures ont été proposées et mises en place pour soutenir les milieux culturels. Le Conseil de fondation a procédé à une demande de chômage partiel pour l'ensemble de ses musiciens (en CDD) courant mars, la Ville de Lausanne ayant convié les institutions qu'elle subventionne à assurer, tant que faire se peut, l'entier des salaires durant la période incriminée. Le service de l'emploi a répondu favorablement à la demande fin juin. Un soutien complémentaire a été octroyé fin juin par le fonds d'Indemnisation pour pertes financières pour les entreprises culturelles (Confédération et Canton de Vaud). Grâce à ces aides étatiques exceptionnelles, la Fondation a pu verser aux musicien·ne·s les salaires pour les projets annulés ou reportés entre le 13 mars et le 30 juin 2020. Durant le confinement, les bureaux de la Fondation ont été fermés. L'administration a poursuivi ses activités en télétravail.

1.7 Le bilan et les perspectives

Cette saison a été particulière à plusieurs niveaux. Tout d'abord, évidemment, la crise sanitaire sans précédent qui nous a touché·e·s bien au-delà des frontières culturelles et géographiques et qui a mis une fin anticipée à la saison. Grâce aux mesures d'aide et à la RHT mises en place, les musicien·ne·s engagé·e·s ont pu être payé·e·s. Malgré cela, la plupart d'entre eux·elles se sont retrouvé·e·s dans une situation économique extrêmement difficile, ce qui met à jour la précarité du métier de musicien·ne.

D'autre part, une réforme de l'orchestre a été amorcée. En effet, le Conseil de fondation a validé un rapprochement du Sinfonietta de Lausanne avec l'HEMU. Une convention entre les deux institutions sera signée durant la Saison 2020-21 ; saison charnière avant le lancement du projet d'« orchestre-laboratoire », un orchestre d'expérimentation, qui intégrera dans ses missions la complémentarité, la diversité, les liens intergénérationnels ou les valeurs interculturelles.

Le processus se veut collaboratif et participatif, avec des partenaires d'horizons aussi diversifiés que ceux des arts vivants, de l'événementiel, de la musicologie, de la philosophie, de la recherche, de la technologie, des médias, de l'économie, du tourisme, de la mobilité et d'autres secteurs selon les perspectives.

L'orchestre-laboratoire, plus libre dans ses gestes que les grands orchestres institutionnalisés se doit d'essayer, de tester, d'évaluer et de provoquer, sans dénaturer son âme, la musique. Cette démarche va au-delà du lieu de résidence qu'est Lausanne. Elle est ouverte aux expériences possibles et à d'autres, en cours ; une source de réflexion globale.



Le Sinfonietta de Lausanne en répétition, Lausanne, Salle Métropole, 2 octobre 2019

2 Présentation

2.1 L'orchestre

Le Sinfonietta de Lausanne se distingue par son projet artistique et pédagogique audacieux, par l'esprit résolument original de ses programmes, ainsi que par la manière chaleureuse et décontractée d'aborder la scène musicale classique. Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob, dirigé par son fondateur jusqu'en 2013, il est placé de 2013 à 2017 sous la direction d'Alexander Mayer. Dès le 1^{er} novembre 2017, David Reiland en assure la direction artistique et musicale.

En plus de trente-cinq ans d'activité, le Sinfonietta de Lausanne s'est imposé comme une formation incontournable dans le paysage musical de Suisse romande. Orchestre à géométrie variable, il offre aux jeunes diplômé·e·s des Hautes écoles de musique les plus prometteur·euse·s, l'opportunité d'un premier emploi, encadré·e·s par des musicien·ne·s expérimenté·e·s, avant que certain·e·s n'entrent dans des formations de renom. Il accueille en outre chaque saison des étudiant·e·s stagiaires de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) qu'il accompagne et forme au métier de musicien·ne d'orchestre.

Afin de permettre à ses musicien·ne·s d'aborder un large répertoire et de satisfaire la curiosité de son public, le Sinfonietta de Lausanne veille tout particulièrement à la variété de ses programmes. L'invitation de chefs renommés tels que Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Michel Corboz, Marco Guidarini ou encore Laurent Petitgirard, en plus d'offrir une prestation musicale de premier plan à ses auditeur·trice·s, permet aux jeunes instrumentistes de travailler sous la baguette d'un maître, bénéficiant ainsi d'une expérience marquante. Le Sinfonietta de Lausanne permet également à ses musicien·ne·s de se créer un important réseau et de côtoyer différents publics au travers d'une quarantaine de concerts annuels, dont une série à l'abonnement. Par ailleurs, il mène des actions de sensibilisation (découverte de la musique classique, de l'orchestre et de ses instruments) au sein des collèges lausannois : des prestations qui touchent chaque année près de mille élèves.

Le Sinfonietta de Lausanne collabore avec les chœurs et festivals de la région, des artistes contemporain·e·s comme Quincy Jones, George Benson, Gilberto Gil, Zaz ou Woodkid, ainsi que des institutions telles que la Haute École de Musique de Lausanne, l'Opéra de Lausanne, le Bêjart Ballet Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Ensemble Vocal de Lausanne ou l'Orchestre de Chambre de Genève.

Grâce au soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards et de ses mécènes, le Sinfonietta de Lausanne est un tremplin de carrière très prisé des jeunes diplômé·e·s. Au fil des ans, il a rallié plus de mille cinq cents musicien·ne·s à son grand projet artistique et pédagogique.

sinfonietta.ch

2.2 David Reiland, directeur artistique et musical

Chef d'orchestre passionné, compositeur et saxophoniste, David Reiland est, depuis novembre 2017, le Directeur artistique et musical du Sinfonietta de Lausanne.

Sa maturité artistique, son aisance dans le répertoire symphonique et lyrique, sa sensibilité envers les différents publics, son engagement et son travail avec les musicien-ne-s en font un chef d'orchestre très apprécié.

Directeur musical de l'Orchestre national de Lorraine à Metz, il est également premier chef invité et conseiller artistique à l'Opéra de Saint-Etienne ainsi que premier chef invité des Münchner Symphoniker. Il a été chef principal de l'Ensemble contemporain United Instruments of Lucilin (2009-17) et directeur musical et artistique de l'Orchestre du Luxembourg (2013-17). Chef assistant à l'Orchestra of the Age of Enlightenment de Londres (2012-15), il a collaboré notamment avec Sir Simon Rattle, Sir Mark Elder ou Sir Roger Norrington.

Diplômé en direction d'orchestre et en composition des conservatoires de Bruxelles, de Paris et du Mozarteum de Salzbourg, il a poursuivi ses études auprès de Dennis Russel Davies, lequel l'a invité à l'assister sur de nombreux projets avec le Mozarteum Orchester, en particulier à la direction de l'intégrale des symphonies de Leonard Bernstein. Il s'est ensuite perfectionné auprès de Maîtres tels que Mariss Jansons, Bernard Haitink, Jorma Panula ou Peter Gülke.

Très investi dans son travail auprès des jeunes musicien-ne-s, David Reiland dirige régulièrement des productions du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Fin connaisseur du répertoire français, il a dirigé *Les Contes d'Hoffmann* et *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra de Saint-Etienne, *La Vie parisienne* à Lausanne, *Carmen* à Massy et au Théâtre Bolchoï. Il a conquis presse et public avec *Mitridate*, *La Clémence de Titus* ou encore *La Flûte enchantée* et a dirigé les créations mondiales de *l'Illiade l'Amour* de Betsy Jolas et *The Raven* de Toshio Hosokawa, production qu'il a portée au Concertgebouw et au Palais Euskalduna à Bilbao. En 2018, il a dirigé la recreation mondiale du *Cinq-Mars* de Gounod à l'Opéra de Leipzig, *Così fan tutte* au Korea National Opera à Séoul, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à Massy et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra des Flandres. D'autres projets à l'Opéra de Leipzig, à l'Orchestre de la Tonhalle de Düsseldorf, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthausorchester Berlin.

Au disque, il signe des albums rares consacrés à Alexander Mullenbach à la tête de l'Ensemble Lucilin et à Benjamin Godard avec l'Orchestre de la Radio de Munich.

davidreiland.com

2.3 Maxime Pitois, chef invité

Lauréat du 7^{ème} Concours Européen de Direction d'Orchestre à Ostende en 2017 et distingué en 2016 par l'Honorable Mention Award au Concours International Georges Enesco (Bucarest), Maxime Pitois a été demi-finaliste au prestigieux concours international de Salzbourg 2016. Il a été l'un des vingt finalistes au Concours international de Besançon 2017.

Soucieux, malgré son jeune âge, de transmettre auprès des jeunes, il est chef d'orchestre titulaire des ensembles du Conservatoire de Lausanne (niveau 2^{ème}, 3^{ème} cycle et perfectionnement). Il a été nommé professeur de direction d'orchestre au Conservatoire et à la Haute École de Musique de Lausanne (Filière Bachelor).

Récemment nommé Directeur Musical de l'Orchestre Symphonique de Ribaupierre (Vevey) avec lequel il a donné en 2018 le ballet *Coppélia* de Delibes, il est invité en tant que chef assistant à l'Orchestre Symphonique et Universitaire de Lausanne ainsi qu'à l'Orchestre de Chambre de Lausanne et travaille ainsi avec des personnalités telles que Santtu-Matias Rouvali, Hannu Lintu ou Simone Young. En tant que chef invité, il collabore avec l'Orchestre de l'HEMU Lausanne, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, ainsi qu'avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et le Sinfonietta de Lausanne.

Passionné par la « croisée des Arts » et par l'orchestration, il crée en 2013 le spectacle *Brel en Symphonie* avec le baryton Christophe Lacassagne pour lequel il arrange treize chansons de Jacques Brel pour orchestre symphonique. L'année suivante, il crée le spectacle *Si la Musique m'était contée* autour des *Histoires* pour piano de Jacques Ibert pour orchestre symphonique et récitant. En 2016, il collabore avec le chanteur pour enfants Gaëtan, et arrange une vingtaine de ses chansons pour chœur, orchestre symphonique et groupe de musiques actuelles. Récemment, il arrange la suite *Atom Heart Mother* des Pink Floyd pour grand orchestre, chœur et groupe de musiques actuelles. Enfin, il propose en 2019 une seconde version complétée de *Brel en Symphonie* pour orchestre symphonique et baryton solo.

Au cours de ses études, il a pu apprendre auprès de nombreux chefs d'orchestre français et étrangers. En 2014, Il est sélectionné pour participer à la Gstaad Conducting Academy lors du Menuhin Festival. Soutenu par la Fondation Leenaards, il travaille avec le Gstaad Festival Orchestra et reçoit les précieux conseils de Neeme Järvi, Leonid Grin et Guennadi Rojdestvenski. Il est par ailleurs choisi pour diriger la création d'Isabel Mundry, commande du festival 2014.

En 2010, Maxime Pitois est lauréat du prix AFEEV pour son interprétation de l'*Octet* de Stravinski lors de la demi-finale du 1^{er} concours international de jeunes Chefs d'Orchestre de Chenôve. Il entre ensuite à l'HEMU Lausanne dans la classe d'Aurélien Azan Zielinski et obtient en 2014 un Master de Direction d'Orchestre mention très bien avec les félicitations du jury ainsi que le prix Carl Schuricht. Conscient qu'un bon chef d'orchestre est avant tout un bon pédagogue, il est titulaire du CAS (Certificate of Advanced Studies) en didactique de l'enseignement, option direction d'orchestre.

3 Les collaborations artistiques et les partenaires

Chef invité	Maxime Pitois
Autres chefs	Pierre Dumoussaud, Dominic Alldis, Garret Keast
Solistes invité·e·s	Léonie Renaud (soprano), Christoph Croisé (violoncelle)
Autres solistes *	Samantha Britt (soprano), Daniel Ochoa (basse), Stefan Sbonnik (ténor), Claire Singher (soprano) * hors production lyrique
Chœurs	Chœur Vivace (Lausanne), Ensemble Choral de la Côte (Nyon)
Collaborations	Festival du Jura (Porrentruy) Opéra de Lausanne (1 production) L'Occitane (séminaire d'entreprise) Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC) Les scolaires de Lausanne Les Concerts du mercredi (Sugnens)

Soutiens publics et privés

	Ville de Lausanne Canton de Vaud
Mécènes	Loterie Romande Fondation Leenaards Fondation Françoise Champoud Fondation Philanthropique Famille Sandoz Fondation Notaire André RoCHAT Généreux mécène conseillé par CARIGEST SA Société Académique Vaudoise / Fondation Pittet Association des Amis du Sinfonietta de Lausanne
Partenaires	Henri Badoux SA – Vins Le Casino de Montbenon (Salle Paderewski) www.passculture.ch www.carteculture.ch
Média	RTS Espace 2
Captations	RTS Espace 2 ARTE TV5 Monde

4 Les concerts de la Saison 2019-20

- Vendredi 27 septembre Concert 1 à l'abonnement**
Lausanne, Salle Métropole, 20h
Gustav Mahler, Des Knaben Wunderhorn (extraits) / Symphonie n°4 en sol majeur
David Reiland, direction
Léonie Renaud, soprano
- **66 musicien-ne-s / 416 spectateur-trice-s**
- Samedi 28 septembre Festival du Jura**
Porrentruy, Église des Jésuites, 19h30
Gustav Mahler, Des Knaben Wunderhorn (extraits) / Symphonie n°4 en sol majeur
David Reiland, direction
Léonie Renaud, soprano
- **59 musicien-ne-s / 180 spectateur-trice-s**
- Jeudi 14 novembre Les publics empêchés**
Lausanne, Salle Paderewski, 14h30
Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n°36 en do majeur « Linz », K.425
Manuel de Falla, El amor brujo
David Reiland, direction
Dominique Mermoud Smith et Beatrice Grimm, médiation culturelle
Catherine Delétra, interprète en langue des signes
- **41 musicien-ne-s / 16 intervenant-e-s**
- Vendredi 15 novembre Concert 2 à l'abonnement**
Lausanne, Salle Paderewski, 20h
Charles Ives, The Unanswered Question
Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n°36 en do majeur « Linz », K.425
Manuel de Falla, El amor brujo
David Reiland, direction
- **41 musicien-ne-s / 337 spectateur-trice-s**
- Dimanche 22 décembre La belle Hélène**
Lundi 23 décembre Lausanne, Opéra de Lausanne, 17h, 19h, 19h, 15h, 19h, 19h
Vendredi 27 décembre Jacques Offenbach
Dimanche 29 décembre **Pierre Dumoussaud**, direction
Lundi 30 décembre Julie Robard-Gendre, Julien Dran, Michel Fau,
Mardi 31 décembre Christophe Lacassagne, Jean-Claude Saragosse, Jean-Francis Monvoisin, Pier-Yves Têtu, Hoël Troadec, Jérôme Vavasseur, Marie Daher
Michel Fau, mise en scène
Retransmissions sur RTS Espace 2, ARTE, TV5 Monde
- **37 musicien-ne-s / 5'621 spectateur-trice-s**
- Jeudi 23 janvier L'Occitane**
Montreux, Royal Plaza Montreux & Spa, 14h30
Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n°39 en mi bémol majeur, K.543 / Sérénade n°13 en sol majeur « Eine Kleine Nachtmusik » K.525
Dominic Aldis, direction
Prestation privée dans le cadre d'un séminaire d'entreprise
- **15 musicien-ne-s / 20 intervenant-e-s**

Jeudi 6 février
Vendredi 7 février

CSCVC

Lausanne, Cathédrale, 20h
Giacomo Puccini, Messa di Gloria
Felix Mendelssohn Bartholdy, Psalme 95, op.46
Chœur Vivace, Ensemble Choral de la Côte (Nyon)
Garret Keast, direction
Samantha Britt et Claire Singher, sopranos / Stefan Sbonnik, ténor /
Daniel Ochoa, basse
- **44 musicien-ne-s / 845 spectateur-trice-s / 36 élèves** (répétitions)

Vendredi 6 mars

Concert 3 à l'abonnement

COVID 19 – Restrictions d'accueil du public

Lausanne, Salle Paderewski, 20h
Wolfgang Amadeus Mozart, Idomeneo, ouverture, K.366
Robert Schumann, Concerto pour violoncelle en la mineur, op.129
Franz Schubert, Symphonie n°5 en si bémol majeur, D.485
David Reiland, direction
Christoph Croisé, violoncelle
Retransmission sur RTS Espace 2, captation vidéo du concerto de
Schumann
- **38 musicien-ne-s / 388 spectateur-trice-s**

Lundi 9 mars
Mardi 10 mars

Les scolaires

Lausanne, Collèges des Bergières et du Belvédère, **3 prestations**
Lausanne, Collèges de Béthusy et de l'Elysée, **4 prestations**
Georges Bizet, Carmen suites n°1 et n°2 (arr. Kerényi Gábor)
Maxime Pitois, direction
- **19 musicien-ne-s / 1'025 élèves et enseignant-e-s**

Mercredi 11 mars

Les Concerts du mercredi

COVID 19 – Restrictions d'accueil du public

Sugnens, Grande salle, 20h
Joaquín Turina, La oración del torero
Nino Rota, Concerto pour cordes (mouvements 1 et 4)
Georges Bizet, Carmen suites n°1 et n°2 (arr. Kerényi Gábor)
Maxime Pitois, direction
- **19 musicien-ne-s / 70 spectateur-trice-s**

Lundi 16 mars

COVID-19, début du confinement

Vendredi 20 mars

CSCVC

COVID-19 – Reporté au 16.09.2020, puis au 30.06.2021

Lausanne, Cathédrale, 20h30
Gabriel Fauré, Elégie pour violoncelle et orchestre, op. 24 / Les Djinnns
pour chœur et orchestre, op.12 / Trois romances sans paroles, op. 17
(orgue) / Cantique de Jean Racine pour chœur et orchestre, op. 11
Maurice Duruflé, Requiem, op.9
Ensemble vocal Arpège, Chœur HEP
Julien Laloux, direction
Mélodie Ruvio, contralto / Jean-Luc Waeber, baryton
Benjamin Righetti, orgue
Cyrille Cabrita dos Santos, violoncelle
Retransmission sur RTS Espace 2
- **58 musicien-ne-s**

Vendredi 3 avril

Concert 4 à l'abonnement

COVID-19 – Concert annulé

Lausanne, Salle Paderewski, 20h

Giacomo Puccini, Crisantemi

Max Richter, The Four Seasons Recomposed (Vivaldi)

Arthur Honegger, Pastorale d'été, H.31

Igor Stravinski, Pulcinella, suite

David Reiland, direction

Simon Wiener, violon

- **39 musicien-ne-s**

Dimanche 5 avril

Saison culturelle de Gland

COVID-19 – Concert annulé

Gland, Théâtre de Grand-Champ, 17h

Giacomo Puccini, Crisantemi

Max Richter, The Four Seasons Recomposed

Arthur Honegger, Pastorale d'été, H.31

Igor Stravinski, Pulcinella, suite

David Reiland, direction

Simon Wiener, violon

- **39 musicien-ne-s**

Jeudi 28 mai

Les publics empêchés

COVID-19 – Reporté au 18.11.20

Pully, Maison Pulliérane, 19h

Toshio Hosokawa, Blossoming II (**Première Suisse**)

Igor Stravinski, L'Oiseau de feu, suite (1945)

David Reiland, direction

Dominique Mermoud Smith et Beatrice Grimm, médiation culturelle

Catherine Delétra, interprète en langue des signes

- **64 musicien-ne-s**

Vendredi 29 mai

Concert 5 à l'abonnement

COVID-19 – Concert annulé

Lausanne, Salle Métropole, 20h

Toshio Hosokawa, Blossoming II (**Première Suisse**)

Joseph Haydn, Symphonie n°59 en la majeur « Le Feu », Hob.59

Igor Stravinski, L'Oiseau de feu, suite (1945)

David Reiland, direction

- **64 musicien-ne-s**

Vendredi 12 juin

Samedi 13 juin

Dimanche 14 juin

Mardi 16 juin

Mercredi 17 juin

La IXe Symphonie

COVID-19 – Reporté du 23 au 27 juin 2021

Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 20h, 20h, 18h, 20h, 20h

Ludwig van Beethoven

Béjart Ballet Lausanne, The Tokyo Ballet, Chœur Pro Arte

David Reiland, direction

Maurice Béjart, chorégraphie

- **58 musicien-ne-s**

Dimanche 21 juin

Rencontres Internationales de Chœurs d'Hommes, Vallée de Joux 2020

COVID-19 – Annulé

Le Sentier, Centre Sportif, 16h, concert de clôture

Jules Massenet, Thaïs, La Méditation de Thaïs

Wolfgang Amadeus Mozart, La Flûte enchantée, chœur des Prêtres

« La Marche des prêtres »

Vincenzo Bellini, Norma, chœur des guerriers « Guerra »

Giuseppe Verdi, Rigoletto, chœur des courtisans « Scorrendo uniti » /

chœur des conspirateurs « Zitti, zitti, muoviamo a vendetta »

Charles Gounod, Faust, chœur des soldats « Gloire immortelle de nos aïeux »

Stanislava Nankova, direction

Juan Jose Peña Aguirre, violon

- **42 musicien-ne-s**

Jeudi 25 juin

Lavaux Classic

COVID-19 – Reporté au 19.09.2020, puis au 26.11.2020

Cully, Place d'Armes

Ménélik Qlassiks

Xavier Delette, direction

Ménélik, rappeur

Concert inclusif donné dans le cadre du 100^{ème} anniversaire de Pro Infirmis

Réalisation d'un film documentaire sur ce projet inclusif

- **42 musicien-ne-s**

Durant la Saison 2019-20 écourtée, le Sinfonietta de Lausanne a effectué 57 services d'orchestre.

En raison de la COVID-19, 39 services d'orchestre ont été annulés ou reportés.

En juillet 2020, en raison de la COVID-19, 8 services d'orchestre ont été annulés ou reportés.

5 Les musiciennes et les musiciens de la Saison 2019-20

La liste des musicien-ne-s vaut pour les concerts qui ont été donnés avant l'arrêt des activités musicales en raison de la pandémie.

Violons 30	Felix Froschhammer (solo), Stéphanie Park (co-solo) Alexandru Patrascu (solo violons II) Madeleine Boyer-Murray-Robertson, Marion Devaud, Emma Durville Aubry, Tamara Elias, Martina Gallo, Jamila Garayusifli, Laetitia Lafrance, Magdalena Langman, Lilia Leutenegger, Erika Lukin-Mertz, Fanny Martin-Loren, Ciprian Musceleanu, Fumi Nakamura, Iva Nedeva (<u>stagiaire HÉMU</u>), Veronika Radenko, Eléonore Salamin-Giroud, Akiko Shimizu, Gaëlle Spieser, Virginie Slobodjaniuk, Anna Srodecka, Yevgeniya Suminova, Jacek Swica, Delphine Touzery, Katia Trabé, Se Tsoi, Pauline Vuillerme, Carole Zanchi
Altos 9	Tobias Noss (solo) Ellina Khachatryan, Mykhailo Kovalchuk, Raphaël Meyer, Davide Montagne, Saya Nagasaki, Céline Othenin-Girard, Marion Rolland-Gottraux, Déborah Sauboua
Violoncelles 7	Cyrille Cabrita dos Santos (solo) Elsa Dorbath, Mathieu Foubert, Simon Lefebvre (<u>stagiaire HÉMU</u>), Mikayel Matnishyan, Amandine Paraire-Lecras, Nico Prinz
Contrebasses 5	Doroteya Nemes-Kostova (solo) Sylvia Minkova, Tachko Tachev, Valeria Thierry-Palomino, Tienan Zhou
Flûtes 4	Claire Chanelet (solo) Maud Feuillet, Léa Marion-Nély, Cécile Pecoraro-Vailler
Hautbois 5	Camille Giraud, Clothilde Ramond, Claire Thomas, Natalia Urbanelli, Mathilde Vellevière
Clarinettes 5	Andrea Baggi (solo) Ferran Arbona Lluch (<u>stagiaire HÉMU</u>), Joachim Forlani, Sébastien Gex, Valentina Rebaudo
Bassons 6	Carmelo Pecoraro (solo) Michele Danzi, Gordon Fantini, André Ferreira Rocha, Nelly Flückiger, Miguel Angel Pérez Diego (<u>stagiaire HÉMU</u>),
Cors 8	Benoît Durand, Antonio Lagares Abeal, François le Daheron, Mario Ortega Blancas, Charles Pierron, Joffrey Portier, Pascal Rosset, Carole Schaller-Pilloud
Trompettes 6	Quentin Bruges-Renard, Michael Conus, Vincent Kessi, Simon Pellaux, Antoine Pittet, Jean-François Raymond
Trombones 4	Vincent Harnois (solo) Carlo Cambiaso, Riccardo Ceretta, Antonino Nuciforo
Tuba 2	Eric Rey (solo) Simon Lamothe

Timbales, percussions Loïc Defaux (solo, timbales)
5 Paula Chico Martínez, Nicolas Curti, Mathis Pellaux, Oleksiy Volynets

Harpe Julie Sicre (solo)
1

Piano, célesta Atena Carte (solo)
1

TOTAL
98



Lausanne, 14 novembre 2019, concert-découverte pour personnes sourdes et malentendantes

6 Un orchestre tremplin pour un premier poste

Chaque année, plusieurs musicien·ne·s du Sinfonietta de Lausanne rejoignent les rangs d'orchestres suisses et internationaux de renom grâce, entre autres, à la préparation aux concours et à la vocation d'orchestre tremplin que permet le Sinfonietta de Lausanne.

Musicien.ne	Instrument	Orchestre	Année
Antonino Nuciforo	Trombone	Macao Orchestra (CN)	2020
Nazar Fedyuk	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure	2019
Maria Andrea Mendoza	Violoncelle solo	Orchestre national de Metz (FR)	2019
Natalia Urbanelli	Hautbois	Mitteldeutsche Kammerphilharmonie (DE)	2019
Lilia Leutenegger	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure	2019
Simon Wiener	Violon	Zürcher Kammerorchester	2019
Harmonie Tercier	Violon	Orchestre de Chambre de Lausanne	2019
Saya Nagasaki	Alto tutti	Orchestre de la Suisse Romande	2019
Euridyce Vernay	Violon	Orchestre de la Suisse Romande	2019
Carole Zanchi	Violon 2	Orchestre des Pays de Savoie (FR)	2018
Gabriel Potier	Cor	Orchestre national de Lille (FR)	2018
Natalia Urbanelli	Hautbois	Aarhus Symfoniorkester (DK), Cor anglais solo	2018
Joffrey Portier	Cor	Orchestre des Pays de Savoie (FR)	2018
Guillaume Jacot	Violon tutti	Orchestre de Chambre de Genève	2018
Guillaume Copt	Trombone basse	Sinfonieorchester St. Gallen	2018
Antoine Greuzard	Contrebasse	Oulu Sinfonia (FI)	2018
Saya Nagasaki	Alto tutti	Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Orchestre de la Suisse Romande	2018
Euridyce Vernay	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Orchestre de la Suisse Romande	2018
Ellina Khachatryan	Alto solo	Orchestre de Chambre de Fribourg	2018
Louise Mercier	Alto	Orchestre Régional Avignon-Provence (FR)	2017
Jean-Baptiste Poyard	Violon	Orchestre de Chambre de Genève, Chef d'attaque des seconds violons	2017
Charles Castellon	Violon	Orchestre national de Lyon (FR), Violon tutti	2017
Astrid Arbouch	Cor	Hyogo PAC Orchestra (JP), Cor solo	2017
Vincent Métrailler	Trombone	Orchestre de la Suisse Romande	2016
Bastien Monnet	Contrebasse	Sinfonieorchester St. Gallen	2016
Marta Sanchez Gil	Contrebasse	Orchestre national de Lyon (FR)	2016
Solange Joggi	Violon	Orchestre de Chambre de Lausanne, Violon tutti	2016
Clément Boudrant	Alto	Orchestre de Chambre de Lausanne, Alto tutti	2016
Aurianne Philippe	Violon	Orchestre national de Lyon (FR), Violon tutti	2016

7 L'organisation

7.1 Le Conseil de fondation (état au 30 juin 2020)

Présidente	Mme Martine Chalverat
Vice-président	M. Alexandre Flückiger
Membres	Mme Claire Brawand Mme Natacha Décoppet Mme Anne Pache
Membres de droit	M. Nicolas Gyger Chef de service adjoint, Service des affaires culturelles du Canton de Vaud DFJC M. Michael Kinzer Chef du Service de la culture de la Ville de Lausanne M. Jean de Preux Président de l'association des Amis du Sinfonietta de Lausanne
Secrétaire hors Conseil	M. Xavier Gómez Castro
Invités	M. David Reiland Directeur artistique et musical M. Emmanuel Dayer Directeur exécutif Mme Claire Chanelet Représentante des musicien-ne-s Mme Stéphanie Park Représentante des musicien-ne-s

7.2 L'équipe administrative

M.	Emmanuel Dayer Directeur exécutif
M.	Xavier Gómez Castro Assistant de direction et responsable communication
M.	Javier Rodríguez Régisseur général

8 Revue de presse, sélection

24 heures | Lundi 15 juillet 2019

Culture & Société 19

Montreux Jazz Festival

L'édition de tous les dangers

Billetterie morose, concurrence exacerbée, opération Elton John, canicule... Mathieu Jatton fait le bilan d'un 53^e chapitre hors norme

François Barras

«**U**n ascenseur émotionnel». Mathieu Jatton a la métaphore expressive pour résumer l'édition du Montreux Jazz Festival (MJF) qui vient de s'achever, «la plus éprouvante depuis que j'ai pris la succession de Claude Nobbs», convient le directeur. Il y avait de quoi. Le sommet de l'iceberg, d'abord: cette Fête des Vignerons qui a brouillé les repères des prélocuteurs et contraint le MJF d'avancer d'une semaine son calendrier. Derrière elle, c'est aussi toute une mutation de l'offre live qui fait ressentir ses effets un peu plus chaque année et rend périlleux les choix artistiques et financiers. La 53^e édition du MJF s'achève ainsi sur un déficit de billetterie dans ses trois salles payantes, qui devrait être compensé par les très bons chiffres F & B (*nul*: nourriture et boissons) de deux semaines de belle météo. Entre 240 000 et 250 000 personnes ont visité le festival depuis le 28 juin.

Il y eut également la votation de février, rojeant le crédit de financement pour un nouveau Centre de Congrès puis, un mois plus tard, l'invalidation des résultats. Il y a eu encore la mort de Pierre Keller pendant le festival, qui comptait parmi ses historiques membres du conseil de fondation. Et encore la canicule du premier week-end, qui n'est en rien synonyme de records aux bars. Et puis il y a eu Elton John...

Mathieu Jatton: «J'ai peu dormi à Noël, quand nous avons appris que les deux concerts au Stravinski, déjà *sold out*, ne pourraient finalement se faire dans le cadre de sa tournée d'adieux. La solution de facilité aurait été de dire «On annule et on rembourse». Mais la solution du stade de la Saussaz s'est dessinée, et on a décidé de tenter le coup.

Pourtant, Elton John avait signé pour deux concerts indoor dans une salle de 4000 places. Il connaissait exactement ce à quoi il s'engageait. Oui, bien sûr. Nous avons même la réponse

du manager qui nous dit: «Ce sera un show en club». La production nous a demandé de mettre les billets en vente dès la fin de l'édition 2018, donc tout était en parfaite transparence des deux côtés. Mais au final, dans ces cas-là, l'artiste fait ce qu'il veut... Nous n'allions pas nous lancer dans une bataille judiciaire avec l'une des principales sociétés de production. Au final, tout le monde aurait été perdant.

Le printemps n'a pas été plus serein... Non. Dès lors qu'on a décidé, avec l'accord de la production d'Elton John, que le stade de la Saussaz était jouable, on a embarqué toutes nos équipes dans ce pari. En mai, tout était lancé, mais les points d'interrogations restaient nombreux: on devait résoudre de gros problèmes d'accessibilité et de sécurité. Il y avait le challenge technique d'équiper un stade à partir de rien. Il y avait aussi des inquiétudes financières: nous devions écouler 7000 billets en plus des 8000 déjà vendus, tandis que la production d'Elton John annonçait des coûts supplémentaires les uns après les autres. J'ai eu souvent peur d'être parti tête baissée dans un truc casse-gueule. Il y a eu des moments de solitude. Après le concert, à la fin de cette superbe soirée, on était pas mal à pleurer comme des madeleines.

Cette expérience réussie en stade en appellera d'autres? Elle nous permet d'imaginer des options, par exemple une délocalisation quelques soirs durant les travaux du Centre de Congrès, mais cela doit rester absolument exceptionnel. Pour un concert unique comme Elton, on a perdu un peu d'argent, les coûts sont trop élevés.

Niveau financier justement: les paris artistiques d'une salle de découverte comme le Lab et ses 2000 places sont-ils trop dangereux? Non, car l'économie du festival ne repose pas sur ces salles: 24% du budget artistique va au Lab, 21% au Jazz Club. Considérées individuellement, ces salles ne sont fondamentalement pas rentables en direct. Mais elles s'imbriquent dans une économie globale du festival où, comme dans une grosse machine, chaque pièce apporte sa dynamique à l'ensemble. Nos problèmes apparaissent quand plusieurs déceptions se cumulent dans une même soirée. Celle du mercredi 10 juillet a été rude, car il manquait un peu de monde partout, même sur les quais.



Conclusion
Quincy Jones et Mathieu Jatton, samedi, lors de la dernière soirée du Montreux Jazz Festival, consacrée au fameux producteur de Michael Jackson. *VERSTICHT*

Du beau show pas assez torride pour Quincy Jones

● **Critique** La vraie cohue montreu-sienne, samedi soir, était hors des salles. Dernière prestation sur la nouvelle terrasse litée au bord du lac, le concert gratuit de Charlie Winston devant 4000 chanceux qui firent tressailler le pied de grue sur les quais surchargés à sérieusement concurrencer en termes d'événement celui consacré avec tambours et trompettes (du Sinfonietta) à Quincy Jones. La figure tutélaire du MJF, 86 ans, recevait au Stravinski un hommage en 23 chansons retraçant son œuvre, avec un gros zoom sur les années 1980, de quoi titiller la curiosité de deux tiers de la salle et d'invités de prestige, tels M-ou Ibrahim Maalouf

(qui se réserveront les chansons finales). Après une entrée en matière en demi-teinte - les compositions les plus blues du jeune Quincy s'accommodant mal de la grosse artillerie des cordes et des cuivres -, Forchestre lausannois trouve ses marques dans le clinquant des hits *eighties*. Il s'accommode avec «Gimme the Night», roule des mécaniques sur «Al No Corrida» puis attaque le gros œuvre, celui de Michael Jackson. Trois albums avec Quincy Jones comme producteur («Off The Walls», «Thriller» et «Bad») se chiffrent à 150 millions d'unités vendues: pas mal. Ce rock discorde, ce funk robotique qui faisait la nouveauté du son Quincy trouve ici une

interprétation efficace, car très scolaire. L'ampleur y est, mais pas la folie, malgré les efforts d'un danseur «moonwalkant» comme un fou et de Jonah Nilsson, bluffant dans son interprétation vocale de Jackson. Face à ce spectacle maîtrisé, généreux mais très cadré (les invités arrivent, repartent et font la bise à Quincy au passage), le public savoure plus qu'il ne participe, remue gentiment plus qu'il ne groove franchement - un comble pour ces grenades de groove pur que sont «Billie Jean» ou «Don't Stop 'Til You Get Enough». L'honneur, lui, dans son fauteuil en bord de scène, était tout sourire. **F.B.**

bale du festival où, comme dans une grosse machine, chaque pièce apporte sa dynamique à l'ensemble. Nos problèmes apparaissent quand plusieurs déceptions se cumulent dans une même soirée. Celle du mercredi 10 juillet a été rude, car il manquait un peu de monde partout, même sur les quais.

L'Auditorium Stravinski devient aussi un lieu de paris pour monter

des affiches avec la prochaine génération de stars, comme Janelle Monae. Quand elle ne remplit pas, cela plombe-t-il le MJF?

La soirée avec Janelle Monae n'a fait que 2500-2800 personnes, alors qu'une telle affiche ferait 40 000 à Londres. Ce ne sont pas des soirées budgétisées sur un *sold out*, cela dit. Elles sont cependant cruciales, j'en suis certain, car elles perpétuent l'ADN de fête et d'imprévisibilité du festival. Dans un

marché aseptisé, formaté, les artistes ont d'autant plus envie de s'amuser à Montreux. On n'a jamais eu autant de jams! Quand je voyais Rag'N'Boone Man, qui avait son départ à 5h45 pour Saint-Petersbourg mais faisais encore la jam à 4 heures du mat et prenais des selfies avec le public, j'ai eu la sensation que notre sens de la fête était plus fort que jamais et qu'il nous faut continuer à ne pas transiger sur la qualité de l'accueil, malgré les pressions budgétaires.

24 heures, Lundi 15 juillet 2019

David Reiland s'investit pour le Sinfonietta de Lausanne

Classique

La deuxième saison du chef belge marque son envie d'occuper le terrain

David Reiland lance, dès vendredi, sa deuxième saison à la tête du Sinfonietta de Lausanne, en s'impliquant encore davantage, puisque les six concerts annoncés seront tous sous sa direction. Le chef d'orchestre belge n'a qu'une parole et la tient: «Lors de ma première saison,



Le Belge David Reiland dirige le Sinfonietta depuis 2018.

VANESSA CARDOSO

mes quelques dates avaient été ajoutées au chausse-pied, mais j'avais assuré que je serai davantage présent lors de la deuxième. C'est une année capitale, pour offrir aux musiciens une forme de continuité, un travail de fond que j'espère pérenne.»

Toujours dans l'incertitude quant à son avenir budgétaire, menacé de désinvestissement par la Ville, naviguant avec un administrateur et une présidente ad interim, le Sinfonietta de Lausanne n'entame pas sa saison

2019-2020 sous les meilleurs auspices. Dans cette période précaire et tendue pour l'orchestre, il est certain que la présence physique du directeur artistique à Lausanne rassure: «Je voulais envoyer des signaux forts à tous nos partenaires, poursuit le chef, être un interlocuteur de premier plan au moment de défendre mon credo, ma passion, et montrer au concert ce qu'on a dans le ventre.» Et il en faut, des tripes, pour ouvrir la saison avec la «4^e symphonie» et quatre Lieder tirés de «Des Knaben

Wunderhorn» de Gustav Mahler. «Pour des questions d'effectif, seules les symphonies N° 1 et N° 4 étaient envisageables, précise David Reiland. Or l'orchestre a déjà joué la 1^{re}. Ça reste titanesque, même si la 4^e est la plus chambriste. Et nous voulions aussi mettre en valeur la voix, avec la soprano Léonie Renaud.»

Matthieu Chenal

Lausanne, salle Métropole
Ve 27 septembre (20 h)
www.sinfonietta.ch

24 heures, Mardi 24 septembre 2019

Le BBL voit grand pour la «IX^e» de Beethoven à Malley

Spectacle

Pour le 250^e anniversaire du compositeur, le ballet met les petits plats dans les grands

Réunis autour du Béjart Ballet Lausanne (BBL), plus de 200 artistes présenteront la «IX^e Symphonie de Beethoven» chorégraphiée par Maurice Béjart. Les cinq représentations se dérouleront au nouveau Centre sportif de Malley à Lausanne du 12 au 17 juin 2020.

Cinq ans après son précédent triomphe à Lausanne, Gil Roman, directeur artistique du BBL, reprend le manifeste de Maurice Béjart composé sur le chef-d'œuvre de Beethoven, dont le 250^e anni-



La «IX^e Symphonie» poursuit sa carrière hors norme.

versaire de la naissance sera célébré l'an prochain.

Rassemblés autour des 40 danseurs du BBL, le Tokyo Ballet, le Sinfonietta de Lausanne et le Chœur Pro Arte Lausanne sous la

direction de David Reiland interpréteront ce manifeste artistique pour une humanité solidaire. Culminant avec «L'Ode à la joie» de Friedrich von Schiller, il dresse l'union entre les peuples comme

rempart à la folie du monde. Depuis sa création au Cirque Royal de Bruxelles en 1964, la «IX^e Symphonie» a parcouru le monde, des Jeux olympiques de Mexico (1968) aux arènes de Vérone et à la place Saint-Marc de Venise en 1975, en passant par le NHK de Tokyo en 2014 et Lausanne l'année suivante. La genèse de ce spectacle hors norme a fait l'objet d'un film «Dancing Beethoven» (2016) d'Arantxa Aguirre.

En 2020, la capitale nippone accueillera les premières représentations en avril. Pour les dates lausannoises, la billetterie ouvre le vendredi 15 novembre. **ATS/24**

www.bejart.ch

24 heures, Mardi 12 novembre 2019

Les joies de la mythologie en carton pâte

Opéra

À Lausanne, «La belle Hélène» d'Offenbach offre un terrain de jeu loufoque à Michel Fau. Critique

La parodie est aussi ancienne que la tragédie. Il y a 25 siècles, Aristophane se moquait déjà d'Euripide. En 1864, Jacques Offenbach faisait de même, et en musique, avec «La belle Hélène». Ce qui frappe au fond, c'est la permanence des mythes jusqu'à aujourd'hui, qu'on les glorifie ou qu'on s'en moque, au cinéma («Troie»), à la télévision et en bande dessinée («La sagesse des mythes», «Les petits Mythos»). Doté d'un humour certes plus po-



Le défilé des héros de la Grèce antique. ALAN HUMEROSE

tache que subversif, Michel Fau s'empare de l'opéra bouffe d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne, avec la ferme intention de se payer la poire (et la pomme!) des dieux et des héros antiques.

Le comédien metteur en scène, qui incarne aussi un pathétique

Ménélas drapé en statue de la Liberté, réussit à faire vivre ses personnages caricaturaux affublés de costumes ridicules dans des décors de guinguois où le carton-pâte est roi. C'est que Michel Fau dispose d'une riche kyrielle d'interprètes aussi bons chanteurs qu'acteurs, où brillent en particulier l'Agamemnon cramoisi de Christophe Lacassagne, le Calchas emplumé de Jean-Claude Sarragosse, le Pâris bellâtre de Julien Dran. Long nez grec, port de reine, voix lyrique et charpentée, Julie Robard-Gendre incarne une Hélène plus romantique que coquine, à la diction perfectible, et qui joue à fond la victime de la fatalité.

Le plus séduisant dans l'affaire est aussi l'hommage que Michel

Fau rend à l'histoire de l'opéra à travers Offenbach, et en particulier à la tragédie lyrique française. Le jeu frontal des chanteurs, les décors coulissants, les mimiques codifiées des dieux figurants et les poignantes séquences chorales, le tout assaisonné par un Sinfonietta élastique fouetté par Pierre Dumoussaud, font de cette «Belle Hélène» l'héritière directe du «Platée» de Rameau. Un élixir d'irrévérence. Dans ces conditions, on part pour Cythère sans hésitation. **Matthieu Chenal**

Lausanne, Opéra
Ve 27 (19 h), di 29 (15 h), lu 30 et ma 31 (19 h)
Rens.: 021 315 40 20
www.opera-lausanne.ch

24 heures, Vendredi 27 décembre 2019

24 heures | Samedi-dimanche 25-26 avril 2020

Point fort 3

Classique

La relève musicale vit une crise existentielle

L'arrêt des concerts et les incertitudes sur la reprise risquent de briser des carrières

L'essentiel

- **Impact** Les jeunes musiciens qui ne vivent que des concerts sont les plus fragilisés
- **Débouchés** La crise pourrait pousser de nombreux artistes à abandonner la profession
- **Mission** Les institutions musicales sont appelées à se réinventer

Matthieu Chenal

« Il faut sauver le métier. Il faut sauver celles et ceux qui portent la lumière en scène, sans quoi les lampions s'éteindront doucement. » Ce cri de détresse, c'était celui que lançait Ludovic Tézier, le 20 mars déjà sur le magazine en ligne «Forum Opéra». Le baryton français pointait surtout les chanteurs lyriques, mais l'arrêt quasi planétaire depuis mi-mars de toute forme de concert et des possibilités de déplacements touche de plein fouet l'ensemble des musiciens.

Le chanteur et chef genevois Stephan MacLeod tirait lui aussi la sonnette d'alarme le mois dernier. Ce professeur de chant à la HEMU de Lausanne est spécialisé dans la musique baroque: «Je vois une profession qui se casse la figure. C'est un marasme terrifiant. Les musiciens ont souvent peu conscience de leurs droits et ont l'habitude de vivre de peu, mais ils se réveillent maintenant en réalisant l'incroyable précarité de leur métier. Certains devront changer de métier.» Notre enquête dans le milieu de la musique classique en Suisse romande met clairement en lumière qui sont les profils les plus vulnérables, même si des décisions irrévocables ne sont pas encore prises.

Aides bienvenues

Car dans l'immédiat, la Suisse s'avère être un havre de paix provisoire grâce à la mise sur pied d'aides étatiques ciblées. La Confédération et les Cantons ont réagi rapidement en affectant des fonds d'urgence, calmant un début de panique chez les musiciens.

Comme le précise Nicolas Gyger, adjoint au Service des affaires culturelles de l'État de Vaud, qui gère depuis le 9 avril le guichet unique pour les demandes des artistes résidant dans le canton: «La culture est plutôt bien lotie. Les artistes peuvent compenser les pertes subies au-delà des RHT (chômage partiel) et des APG (assurance perte de gain), c'est un cas exceptionnel. Les pertes peuvent être décomptées jusqu'à fin août. Au-delà, on espère que les activités reprendront et que les artistes vont retrouver des capacités de revenus.» Beaucoup d'interlocuteurs en doutent. Et conscient de ces difficultés, le Verbier Festival vient de lancer un Emergency Relief Fund destiné à aider les musiciens inscrits à



Menacés
Le Festival 4 Saisons a donné son premier concert à l'Opéra de Lausanne le 29 février avec Anna Egholm (violin) et Martin Jollet (piano). Celui du 25 avril est annulé. SAMUEL DE VARGAS

L'Académie, y compris ceux des années passées.

On le devine aisément, la situation diffère énormément de cas en cas. Un professeur de musique ou un musicien d'orchestre est privilégié par rapport à un soliste qui ne vit que des cachets des représentations, ou un étudiant qui voit ses examens reportés et ses perspectives d'engagement s'évaporer. Mais tous se posent des questions existentielles quant à la manière de vivre de leur art au-delà. «D'autres s'en sortent bien moins que nous, reconnaît Benoît Braescu, directeur exécutif de l'OCL. Nos finances sont saines, les salaires des musiciens sont maintenus et ils continuent à travailler seuls à la maison,

car une telle machine ne peut pas s'arrêter complètement. Mais c'est triste un orchestre qui ne joue pas.»

L'administrateur termine son mandat fin août et aurait révé par tir plus sereinement, au moment de dévoiler la prochaine saison: «Comment va-t-elle se dérouler? Réunir 50 musiciens en respectant les deux mètres de distance, ça ne marchera pas. Et jouer un an sans public non plus. L'Allemagne a imaginé un scénario du pire avec 18 mois de fermeture. Personne ne peut vivre sur ses réserves plusieurs hivers»

Jeunes en danger

Au Sinfonietta de Lausanne, où chaque concert donne lieu à un

CDD (contrat de durée déterminée), les profils des jeunes instrumentistes sont déjà plus acrobatiques. Son administrateur, Emmanuel Dayer, compte déjà 16 prestations qui risquent de passer à la trappe d'ici à août. «Pour les musiciens, nous versons les salaires de nos projets annulés cette saison. C'est important pour nous et la Ville de Lausanne qui nous subventionne. Mais la situation diffère pour les concerts hors abonnement, comme au Montreux Jazz et au Béjart Ballet («IX» Symphonie). Si ces structures ne versent rien pour ces concerts annulés, nous ne pourrions pas payer les musiciens.» Felix Froschhammer, violon solo du

Sinfonietta (lire son témoignage en encadré), mentionne le cas d'une stagiaire de l'orchestre qui est retournée chez elle en Bulgarie. «Beaucoup de jeunes dépendent à nouveau de leurs familles.»

Sans réserves financières ni revenus réguliers dans des orchestres ou dans l'enseignement, sans agent et souvent non syndiqués, les jeunes chatchonneurs en début de carrière ou en fin d'études souffrent le plus de la situation actuelle. Contrairement aux comédiens, ils ne verront pas forcément les productions sur lesquelles ils étaient engagés être programmées, ni ne peuvent se rabattre sur le travail en studio et la diffusion, comme en musique

actuelle. Au Week-End musical de Pully qui les engage régulièrement, Guillaume Hersperger en a fait la priorité de l'annulation de l'édition 2020: «C'est précisément pour eux que j'ai promis le report des concerts l'an prochain. Ils ont le plus besoin de ce tremplin. À certains, on a versé une avance.»

Festival d'incertitudes

D'habitude positif et débouillard, Oleg Gafner s'avoue pessimiste pour sa manifestation et pour la jeune génération dont il a fait le cœur de son projet artistique. Le gymnaste lausannois, fondateur en 2016 du Festival 4 Saisons, voit son programme 2020 décapité. Le concert de printemps, prévu ce samedi 25 avril, et celui de fin juin sont condamnés. Et la programmation 2021 devient un casse-tête: «Des fondations privées qui financent le festival ou des bourses de formation annoncent déjà des soutiens en baisse. Il y a beaucoup de confusion.»

La pianiste vaudoise Aurore Grosclaude, 20 ans, était programmée ce samedi au festival. Les concerts ne représentent encore qu'une partie de son activité. Mais ces annulations en série la questionnent: «Je ressens un effet déstructurant pour les échéances et les objectifs, qui s'ajoute au bouleversement des études, puisque j'ai dû faire le concours d'admission à mon master d'interprétation par vidéo.» Elle s'inquiète de savoir si ce métier est viable, même avec un master de pédagogie en poche. «Les parents vont-ils continuer à payer des leçons de musique à leurs enfants en période de récession? Pourtant, la musique nous fait tenir plus que jamais. À travers les réseaux sociaux, c'est la dernière chose qui nous réunit.»

Le violon silencieux

● Contrairement à nombre de ses pairs, Felix Froschhammer n'enseigne pas et vit exclusivement des concerts. Le violoniste cumule deux postes de premier violon solo au Sinfonietta de Lausanne et à l'Ensemble symphonique de Neuchâtel, ce qui lui génère un mi-temps. En parallèle, il est concertiste, membre du CasaQuartett et très actif en musique de chambre. «Tous mes concerts comme soliste à partir du 16 mars sont annulés, ce qui représente une dizaine sur deux mois. C'est grave, mais je suis privilégié, car les concerts avec mes orchestres sont payés. Si ça continue, ça deviendra difficile. Et les reports posent problème: j'ai trois concerts le même soir en septembre. Heureusement, j'ai pu profiter de cette période



Felix Froschhammer
Violoniste d'origine allemande formé et vivant en Suisse
pour être plus présent à la maison avec mon fils, travailler plus lentement, réfléchir à ce que nous pouvons apporter aux gens.» Le violoniste est aussi codirecteur depuis 2019 du Festival du Jura: «Par chance, le festival est biennal, mais en préparant celui de 2021, on reste prudents. Les sponsors auront-ils les mêmes budgets? Rien n'est moins sûr. Cela aura forcément un impact sur les cachets. En attendant, le coût de la vie ne baisse pas!»
M.C.H.

Une voix en sourdine

● Marie Lys est une soprano vaudoise dont la carrière est en pleine ascension, comme sa voix stratosphérique. «Peu de chanteurs sont dans mon cas à ne vivre que de concerts. Heureusement que je n'ai personne à charge et que je n'ai pas trop de frais. En plus, le printemps est la saison des concerts: j'ai 11 projets annulés jusqu'en mai. Ce saut dans le vide au début était très frustrant.» La jeune cantatrice a été payée en partie pour son rôle de Cunégonde dans «Candide» à l'Opéra de Lausanne en mars, car les répétitions étaient terminées. Pour un concert choral où elle était soliste, elle a obtenu un quart du cachet, et rien pour tous les autres engagements. «Maintenant, je suis plus rassurée, car mes demandes d'indemnité auprès du Canton sont déposées. En principe, je devrais toucher



Marie Lys
Soprano vaudoise qui chante dans l'Europe entière
80% des montants perdus.» Mais cela ne compensera pas les heures perdues: «Je préparais le rôle principal d'un oratorio de Haendel dans une version mise en scène en Italie en mai avec Fabio Biondi. J'y ai passé 50 à 60 heures. Il aura lieu l'an prochain à une date où j'ai déjà un engagement... Et j'ai de gros projets et c'est un opéra à Innsbruck, un en Pologne, un autre en Allemagne. C'est difficile en ce moment de savoir sur quoi travailler. Et si ça se prolonge, ça va devenir très difficile.»
M.C.H.

24 heures, Samedi-dimanche 25-26 avril 2019